



Le Temps d'Aimer l'océan se déroulera dimanche entre la grande plage et le Casino.

## LA TRANSITION ENTRE DANS LA DANSE

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

En se déclarant l'an dernier "éco-responsable", le festival le Temps d'Aimer a innové dans son engagement formel en faveur de l'environnement, en amorçant une première réflexion sur la place du spectacle vivant dans la transition écologique. Bien sûr, on ne parle pas ici de petits gestes citoyens —il y a belle lurette que Thierry Malandain fait la chasse aux lumières allumées et trie méthodiquement les poubelles du ballet. Plutôt d'une organisation et d'une réflexion globale pour engager la transition écologique dans le spectacle vivant. Quel est le bilan carbone d'un spectacle ? Et bien tout dépend d'abord de la façon de le concevoir, des décors, des tournées, des moyens techniques et de ces petits riens qui finissent par faire tout. Mais comme les danseurs ne voyagent pas en jets privés, il apparaît clairement que le premier impact carbone d'un spectacle, comme les plus belles histoires d'amour, c'est vous. Prenons le théâtre de la Gare du Midi, qui était bondé hier soir et décortiquons les trajets de ces 1300 spectateurs à la louche. Nul besoin d'aller plus loin dans l'étude, tout le monde sait que la grosse majorité de ce public a utilisé une voiture, avec parfois la circonstance atténuante de covoiturer. Le festival offre pourtant le bus à tous ses spectateurs et déplace ses spectacles dans tout le Pays Basque, jusqu'à Mauléon ou Saint-Jean-Pied-de-Port. Difficile d'aller au-delà sans directement détourner un bus de chronoplus ou creuser des autoroutes cyclables dans l'agglomération. Mais le ballet étant dépourvu de pelles, le festival se contente de prendre sa part de colibri : ses organisateurs roulent à vélo, artistes et techniciens ont leur gourde, la restauration des loges est assu-

rée par un épicier bio et local, les impressions sont limitées au nécessaire, on peut payer en eusko, la monnaie complémentaire locale, et même l'encre de cette gazette, que vous recyclerez peut-être, est entièrement d'origine végétale. N'ayant pas vocation à forer pour exploiter du gaz de schiste, le festival s'attache donc désormais à améliorer les pratiques du spectacle vivant et particulièrement de l'art chorégraphique. Dans ce registre, les rencontres professionnelles qui sont organisées aujourd'hui s'annoncent passionnantes et promettent, outre de continuer à sensibiliser la profession, de "réfléchir à la mise en œuvre rapide et communes d'actions concrètes". Passé le temps du diagnostic, l'an passé, place cette année à l'action. C'est en tout cas l'idée de Monique Barbaroux qui pilote ces rencontres, avec la double casquette de membre du Conseil d'Administration du Malandain Ballet Biarritz et d'ancienne haute fonctionnaire du ministère de la culture, déléguée à la transition éco-responsable. Et la facilité supplémentaire d'évoluer dans un monde de la culture "déjà très sensible aux questions environnementales". "Quelque chose est en marche" estime-t-elle. Avec toutefois des divergences dans le monde des musiques actuelles, des musées ou du cinéma —les bons élèves—, ou celui du livre ou de l'architecture et du design, —qui trainent encore la patte. Cette journée sera l'occasion d'échanger sur les pratiques, d'appréhender les dispositions actuelles du gouvernement, —par exemple les contraintes du ministère, qui, sous forme de bonus-malus, auront un impact dans la création—, de discuter fabrication économe de décor mais aussi impact environnemental des nouvelles technolo-

gies numériques qui se développent dans le spectacle vivant ou encore nourriture, avec par exemple la mise en place d'une plateforme de références pour alimenter les cinémas de produits sains et bios. Surtout, il s'agit dans l'immédiat de mettre en œuvre l'Objectif 13, un projet de recherche-action interrégional qui propose un diagnostic et un outillage pour décarboner le spectacle vivant et dont le CCN Malandain Ballet Biarritz est l'un des acteurs. Reste que, contrairement à l'industrie pétrolière, l'art chorégraphique n'est pas tant attendu sur ces mesures que sur sa capacité à transformer les imaginaires, à construire de nouveaux récits, à être un vecteur essentiel de la transition. En prenant le trait de côte de la grande plage pour horizon, le Temps d'Aimer érige demain matin un festival écoresponsable sur l'Esplanade du Casino, avec des animations organisées par des ONG et un ramassage écocitoyen, pour joindre, comme de bien entendu, le beau geste à la parole. Même la Gigabarre, animée par le maître de Ballet du CCN, sera dédiée à l'océan. Sur l'Esplanade du Casino, le Centre de formation en danse de l'École de Ballet-Studios de Biarritz prendra le relais, avant que le collectif After ne lance les promesses d'un nouveau monde possible. Il s'agira ensuite de danser pour la planète, des mutxiko, avec Amalabak eta Seme et les musiciens du Collectif Bilaka. De quoi introduire le spectacle du Casino qui clôturera cette scène thématique avec *Salam*, une pièce sur la fraternité et la paix, par la Compagnie NGC25. Une nouvelle histoire est en marche. La danse est le formidable vecteur d'un imaginaire enfin vertueux pour la planète. A condition, bien sûr, que ceux qui la portent soient exemplaires.



## Un ballet de notre temps

Philippe Verrière, journaliste et critique bien connu du monde de la danse, présentera à la médiathèque la riche histoire du Ballet du Grand Théâtre de Genève, à partir d'une série d'entretiens avec son mythique directeur, Philippe Cohen, récemment disparu. L'aventure racontée s'avère passionnante.



## Danse dans la ville

Le Temps d'Aimer c'est aussi une foisonnante offre de spectacles gratuits dans la ville pour permettre à tout un chacun d'approcher la danse : du krump dans les airs avec la compagnie Rhizome sur le parvis du casino, du jonglage dansé au Parc Mazon, ainsi que les rendez-vous du Plaza Berri.

# FINESSE DANS UN MONDE DE FOOT

## Rencontre

KATTALIN DALAT

Il va y avoir du sport ce samedi au stade de Mauléon et de Bardos ! Pas d'inquiétude vous êtes bien au festival Le Temps d'Aimer la danse. Il s'agit bien aussi de football, sauf qu'ici, les shorts sont dorés, les cartons sont roses et le match se joue en dansant sur de la musique disco. Le Centre Chorégraphique National du Ballet de Lorraine bouscule les codes établis et s'affranchit des lois du genre dans un ballet freestyle aussi déjanté qu'engagé. Petter Jacobsson, Directeur du CCN, explique les règles : "Le ballet reprend tout le fonctionnement d'un match mais ici, il est interdit de courir, les deux équipes mixtes doivent danser pour évoluer avec le ballon. Seuls certains moments sont portés par une écriture, comme les tirs au but, les mi-temps. Tout le reste est improvisation, inspirée par l'univers des battles". Pour gagner le match, il faut être créatif. Un jury attribue in fine les points en reprenant cette fois les codes du patinage artistique. "C'est une performance épuisante pour les danseurs qui n'ont aucun répit et sont littéralement portés par le match. Ils veulent vraiment gagner" ! Sous ses airs loufoques, *Discofoot* est aussi et surtout un joli pied de nez au machisme, traité ici avec une dérision bienveillante. "C'est un ballet délibérément humoristique et politique". Si la plupart des gens l'ont adoré, certains fervents supporters de football ont pu être bousculés par l'humour des chorégraphes Petter



Le CCN-Ballet de Lorraine présentera *Discofoot* à Bardos et à Mauléon.

© Laurent Philippe

Jacobsson et Thomas Caley. "Certains se sentent ridiculisés et le vivent comme une attaque. Ça n'en n'est pas une. Et puis pourquoi se prendre ainsi au sérieux ? C'est justement ce que nous ne faisons pas ici". Il faut dire que les vidéos du ballet circulant sur YouTube font le buzz avec des milliers de vues au compteur. Une dimension populaire, elle aussi recherchée par le CCN-Ballet de Lorraine. "Nous souhaitons que ce ballet soit gratuit et puisse être présenté partout, dans

les stades des grandes villes comme dans ceux des campagnes". Une démarche qui n'est pas sans rappeler celle du match d'impro, la forme la plus populaire du théâtre d'improvisation, imaginée en 1977 par deux québécois pour en finir avec l'élitisme supposé de leur art. Les matchs d'impro reprennent en effet tous les codes du hockey et se déroulent dans une patinoire imaginaire. Mais revenons à nos gazons et à cette création un peu folle qui accorde en sus à l'actualité footbal-

listique une élégance légèrement perdue ces derniers temps. Dans *Discofoot*, les joueurs gardent les pieds sur terre : un rappel qui pourrait faire du bien à certaines stars du ballon rond. Bref. C'est beau, c'est piquant, c'est sexy, c'est gratuit et accessible à tous les publics. Nous vous recommandons donc vivement de prendre votre voiture pour vous rendre à Mauléon samedi matin ou à Bardos, dimanche après-midi. Allez, allez, ce n'est pas le Qatar !

## Aujourd'hui Gaur

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

- 10h30** - Grand studio de la Gare du Midi Stage avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève
- 11h** - Médiathèque
- Entretien avec Philippe Verrière autour du Ballet du Grand Théâtre de Genève
- 12h30** - Plaza Berri
- Rencontre avec le CCN - Ballet de Lorraine
- 14h** - Parc Mazon
- Cie NDE / Nicanor de Elia
- Copyleft*
- 15h** - Médiathèque - Documentaire
- Habiter le seuil*
- 16h** - Parvis du Casino municipal
- Rhizome/Chloé Moglia
- Bleu Tenace*
- 17h** - Théâtre du Colisée
- Cie Wejna - *Le voyage de Roméo*
- 18h** - Plaza Berri - Université du Mouvement
- 19h** - Plaza Berri
- Jeanne Garcia & Matteo Lochu
- And now, it's done*
- 19h** - Fronton Place des Allées (Mauléon)
- CCN-Ballet de Lorraine - *Discofoot*
- 19h** - Théâtre du Casino municipal
- Eva Yerbabuena et Juan Cruz Diaz de Garaio Esnaola
- Desde mis ojos*
- 20h** - Plaza Berri - DJ Set d'Alexis Distraction
- 21h** - Plaza Berri
- Soirée avec la troupe du Malandain Ballet Biarritz
- 21h** - Jai Alai (St-Pied-de-Port)
- Kukai Dantza - *Eta Orain zer?*

## Demain Bihar

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

- 9h45** - Ouverture du village écoresponsable
- 9h45** - Promenade de la Grande Plage
- Ramassage écocitoyen
- 11h** - Promenoir Grande Plage
- Le Temps d'Aimer l'océan
- Gigabarre avec Richard Coudray
- 12h15** - Esplanade du Casino municipal
- Le Centre de Formation en Danse de l'École de Ballet Studios de Biarritz
- 15h** - Esplanade du Casino municipal
- Collectif After - After
- 15h** - Stade de l'USB (Bardos)
- CCN Ballet de Lorraine - *Discofoot*
- 17h** - Parvis du Théâtre du Casino municipal
- Mutxikoak avec Amalabak eta Seme et les musiciens du collectif Bilaka
- 17h** - Complexe St Louis (St-Palais)
- CCN Malandain Ballet Biarritz
- Mozart à 2 / Beethoven 6*
- 19h** - Théâtre du Casino municipal
- Cie NGC25 - *Salam*
- 21h** - Théâtre de la Gare du Midi
- Ballet du Grand Théâtre de Genève
- Faun / Noetic*

# DANTZA ETA ERRUGBIA

## Kronika

PEIO HEGUY

Ohiz kanpoko ekimena izanen dugu aipagai gaur. Denek dakikezuenez, bigarren aldiko aurten, Festibala mugitzen da Biarritzetik Euskal Herri barnealdera buruz, hala nola Donapaleu, Maule, Senpere edota Bardoze gisako herrietan ikuskizunak aurkezteko eta, horrela, beste tokietako publikoengana jotzeko. Desmarta hau txalotzekoa bada ere, ez dira herri guzi hauetan Biarritzek eskaintzen dituen baldintza berdinak atzematzen. Kasu horretan da preseski Bardoze herria. Martxoan eginga izan zaio eskaera Bardozeko Herriko Etxeari, Festibaleko

antolatzaileengandik, orduan herriko kontseiluan deliberatu eta erabakia, baikorra bistan dena, herrian kirolen ardura duen Axuantak, Jean-Baptiste Lamothe jaunak, errugbi taldeko lehendakaria den Jean-Baptiste Lamothe jaunari jakinarazi dio, honek errugbiko zelaiak libratuz irailaren 17an, larunbatarekin, Festibalaren programazioan sartzen den *Discofoot*, bai bai, ongi irakurri duzue, futbola gaitzat duen Lorraine Balletako sorkuntzaren erakustaldiari lekua uzteko. "Horren plantan ezartzea ez da hain zaila izan beraz, harremanak aski hertsia baititugu herriko etxearekin, ohartuko zaretenez..." dio irri batean gure axuant-Lehendakariak.

Eta dantzako ikuskizun bati lekua uzteaz? Nehalako arazorik ez du sortu, alderantziz. "Biziki pozik gaude horrelako ekimen bati atea irekitzea, bistan dena, nahiz eta behar bada, beste aldi batez futbola ez balitz...". Arazo ttipi bakarra izan da martxoan eman ziotela eskera honi erantzuna bardoztarrek eta geroztik, duela zenbait aste eskas, errugbiko txapelketako egutegia eskuratu duela, 300 kide kontatzen dituen klubak. Zorigaitzez, lehen partida etxean jokatu behar zuen Bardozek, baina ahalegin batzuk egin behar izan dituzte gauzak aldarazteko eta azkenean, Biscarros-era joan beharko dute paridaren jokatzerara egun hartan. Dantza errugbiari uzartzeko zaiolarik.



Sun-A Lee presentait hier *Dancing Dance for me*.

© Olivier Houeix

## IN THE MOOD FOR LOVE DANCE

Entre écran et plateau, dans un va et vient entre le passé et le présent, Sun-A Lee danse sur le film de sa propre histoire, de ses émois. Délicate et élégante, la magnifique interprète a écrit le synopsis idéal d'une soirée au Colisée.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

### Le Temps d'Aimer en bus

Le bus est offert à tous les spectateurs du Temps d'Aimer. Les tickets sont à retirer au guichet du festival, au théâtre de la Gare du Midi.

Le Temps d'Aimer est un festival éco-responsable. Partagez vos gazettes, collectionnez les, recyclez les.

Licence L-R-21-009535 L-R-21-009537 Imprimeur Bixoko Papier certifié PEFC™

Le festival est propulsé par

